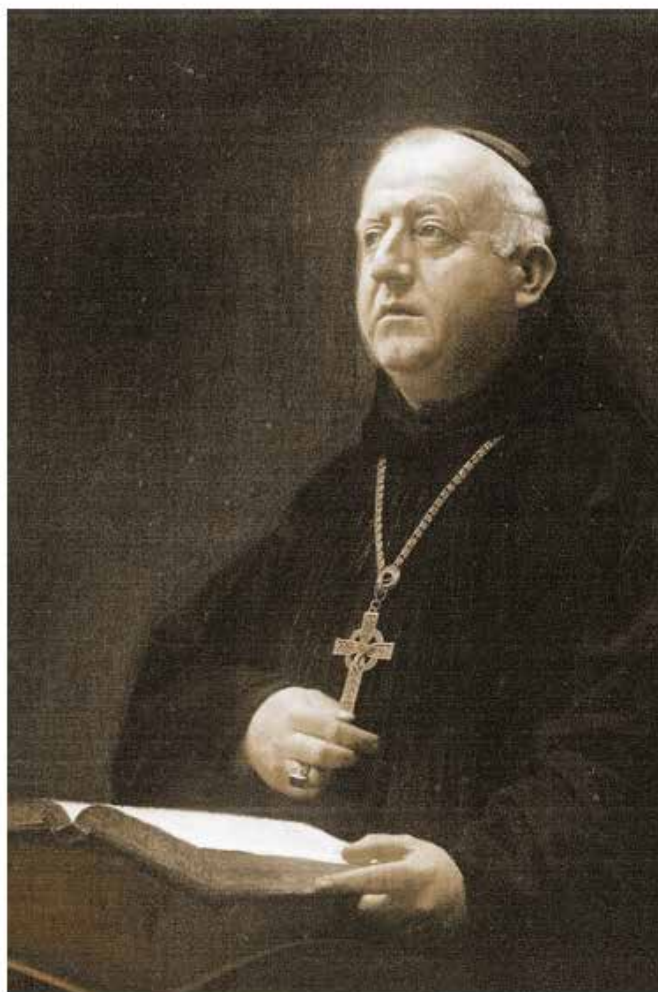




## SAINTE-MARIE DE LA GARDE

### *La lettre aux amis*

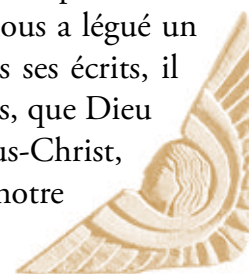


Bx Columba Marmion

Bien chers amis,

« Daigne le Christ bénir ces pages ! Écrites pour Lui, elle ne parlent que de Lui. Puissent-elles révéler davantage aux âmes les secrets de l'amour d'un Dieu apparu parmi nous ! Puissent-elles les amener à s'abreuver aux sources d'eau vive qui ont jailli, pour notre salut et notre joie, du cœur transpercé de Jésus ! »

C'est en ces termes que le bienheureux Columba Marmion (1858-1923), abbé de Maredsous, concluait l'avant-propos de son livre *Le Christ dans ses mystères*, paru l'année 1919. Quelque temps plus tard, le Saint-Père ne tarda pas à lui rendre ce précieux témoignage : « Vos pages ont une aptitude singulière à exciter et à entretenir dans les cœurs la flamme de la divine charité ; l'exposé de votre doctrine est capable d'échauffer dans les âmes l'ambition d'imiter le Christ et de vivre de sa vie : qu'à nos félicitations se joignent donc nos remerciements ! » Dans la suite, lors d'une audience particulière au Vatican, Benoît XV montrant à Dom Marmion l'ouvrage susdit sur l'étagère de ses livres familiers, lui déclara sans ambages : « Je m'en sers pour ma vie spirituelle. » Et puis, recevant l'archevêque de Lemberg, le Pape se prit à dire : « Lisez cela, c'est la pure doctrine de l'Église. » Quant à Jean-Paul II, lors de la messe de béatification du 3 septembre 2000, il n'hésita pas à exhorter en ces termes : « Aujourd'hui, l'Ordre bénédictin se réjouit de la béatification d'un de ses plus illustres fils, Dom Columba Marmion, moine et abbé de Maredsous. Dom Marmion nous a légué un authentique trésor d'enseignement spirituel pour l'Église de notre temps. Dans ses écrits, il enseigne un chemin de sainteté, simple et pourtant exigeant, pour tous les fidèles, que Dieu par amour a destinés à être ses fils adoptifs dans le Christ Jésus (cf. Ep. 1, 5). Jésus-Christ, notre Rédempteur et source de toute grâce, est le centre de notre vie spirituelle, notre



modèle de sainteté. [...] Puisse une vaste redécouverte des écrits spirituels du bienheureux Columba Marmion aider les prêtres, les religieux et les laïcs à croître dans l'union avec le Christ et lui apporter un témoignage fidèle à travers l'amour ardent de Dieu et le service généreux à leurs frères et sœurs.»

Si cette lettre, dans le prolongement de l'invitation pontificale, se propose de rappeler le centenaire de la parution de ce « trésor », ce n'est donc point par archéologisme, encore moins par attrait de quelque livre pieux et poussiéreux. Non ! Elle a dessein de vous incliner à profiter de la nouvelle année liturgique pour relire ou découvrir ces pages qui font comme « toucher Dieu », désaltèrent l'âme et lui octroient tout à la fois lumière, sécurité et joie spirituelle. De plus, – et cela me semble capital –, la lecture de ces lignes lumineuses s'accompagnent toujours d'une puissante impulsion vers l'action concrète et les heureuses exigences d'une vie chrétienne authentique. « La fidélité en tout, prévient notre bienheureux, est la plus délicate fleur de l'amour pour lequel rien n'est petit ! » Vraiment, à l'école de Dom Marmion, nul risque de s'égarer dans le quiétisme ou le volontarisme à tout crin...

Chers amis, *Le Christ dans ses mystères* a donc 100 ans. En lui, je n'y vois aucune ride. Sans doute parce que son auteur s'y présente comme un ami, un ami de toujours, plein de bonté, à qui on se livre en toute assurance et en toute confiance. Pour qui le lit assidûment, le bienheureux Columba est un peu comme une lumière qui conduit infailliblement à Jésus et qui aide à réaliser l'union à Dieu. Puissiez-vous vous laisser conduire par cette lumière « columbanienne » ! À l'approche de la nouvelle année liturgique, voilà bien le vœu que je formule pour chacun d'entre vous.

Fr. Marc, *prieur*

## CHRONIQUE DU MONASTÈRE

*Lundi 1<sup>er</sup> juillet (fête du Précieux Sang)* : Après 5 jours de canicule au-delà des 40°, les températures redeviennent de saison.

*Jeudi 11 juillet* : Nous chantons le *Subvenite* avant none pour le repos de l'âme de Vincent Lambert.

*Vendredi 12 juillet* : L'abbé Arnaud du Cheyron, en partance pour son premier poste à la nonciature de Djakarta, capitale de l'Indonésie – le plus grand pays musulman au monde –, fait une courte halte pour nous entretenir de cette nouvelle aventure pastorale. La minorité catholique y est fervente et généreuse : 300 séminaristes pour 40 diocèses.

*Lundi 15 juillet* : Les familles amies du monastère prenant leurs quartiers d'été à proximité du prieuré, les complies sont suivies avec une forte assistance. Aussi nous réinstallons la tente accolée à la chapelle, permettant à tous les fidèles du dimanche d'être abrités et de suivre sur écran la cérémonie.

*Mercredi 17 juillet* : Conférence d'Annie Laurent après les vêpres. Il est surtout question du Synode de 2010 où elle prit une part active.

*Samedi 20 Juillet* : Frère Isaac, accompagné de nos deux jeunes profès, se rend à la session de chant grégorien à Montligeon. La session a fait le plein et a permis de fructueux échanges avec les membres de communautés présentes.

*Mardi 24 juillet* : L'abbé Alexis Garnier (de la Fraternité Saint-Pierre) en retraite, nous entretient au chapitre de ses apostolats. Le pèlerinage de Chartres bien sûr, et les missions que M<sup>gr</sup> l'évêque de Chartres lui confie : aumôneries d'école et d'hôpital, où il fait un patient mais fructueux travail.

*Vendredi 2 août* : À la retraite du mois, Père Prieur aborde un autre cycle de conférences, toujours avec l'aide du Docteur angélique, saint Thomas d'Aquin, mais maintenant consacré à l'Évangile selon saint Matthieu.

*Jeudi 8 août* : Quelques papas avec leurs garçons viennent pour une journée d'aide au monastère. Au déjeuner sous les cèdres peuvent s'y joindre plusieurs prêtres de passage, dont l'abbé Pierre-Hervé Grosjean, et notre fidèle ami Jean-Pierre Abadie.

*Lundi 12 août* : Comme tous les 2 mois, un groupe de frères va donner son sang à Boé. Les pluies bienfaisantes qui se succèdent doublent le convoi de frères, ces derniers préférant la convivialité (et

la restauration qui suit la transfusion !) à la pluie de la promenade.

*Samedi 17 août* : Anniversaire de Frère Rémi. Un dessert et des bougies viennent améliorer l'ordinaire à midi. Voilà qui porte à cinq le nombre de nos sexagénaires.

*Lundi 19 août* : En début de promenade, en passant à Saint-Caprais-de-Lerm, une partie animée de football voit s'affronter sur le terrain de jeux du village un groupe de moines et des jeunes non de "cité" mais de village, heureux d'en découdre pacifiquement mais très physiquement. La victoire monastique est sans appel, Frère Rémi évitant de peu le KO technique, suite à une héroïque interception faciale d'un terrible shoot. Mais il était temps que vienne le coup de sifflet final : l'équipe des moines manquant d'exercice pour un tel engagement physique au pied levé.

*Mardi 20 août* : Père Martin et Frère Sébastien nous font part de leur équipée à l'occasion de la bénédiction de l'orgue du Barroux. Le lendemain nous pourrions voir la vidéo-reportage concernant sa fabrication et son montage dans l'abbatiale.

*Jeudi 22 août* : Les parents de Père Prieur arrivent pour fêter leurs 50 ans de mariage.

*Jeudi 5 septembre* : L'abbé Roch-Marie Cagnet, frère de notre Père Ambroise, nous confie au chapitre des intentions de prières concernant ses ministères de vicaire dans une grande paroisse du diocèse de Grenoble (toute proche de Lyon).

*Mardi 10 septembre* : Une équipe de l'AFP vient réaliser un petit reportage sur notre atelier de sandales. Leur vidéo et leur laïus seront repris par plusieurs journaux !

*Jeudi 26 septembre* : Monsieur Pérez continue ses conférences sur les saints en rapport proche ou lointain avec l'actualité du temps long. La conférence de ce soir est consacrée à l'histoire de la chrétienté du Vietnam.

*Samedi 28 septembre* : C'est au tour de l'abbé Bleau de nous parler au chapitre de ses ministères en Nouvelle-France.

*Mardi 1<sup>er</sup> octobre* : Début de la retraite de nos oblats prêchée par les Pères Martin et Robert.

*Lundi 7 octobre* : Le Père Rueg, supérieur des carmes du Broussey accompagne sa petite communauté pour une rencontre fraternelle (photo ci-contre). Après le pique-nique et l'office de none, les communautés se présentent et nous faisons la promenade ensemble. Ils sont douze à rayonner dans la région de Bordeaux, accueillent des groupes pour des retraites ou des formations. Le couvent est l'un des rares de la province à être situé en pleine campagne.



*Vendredi 11 octobre* : Nous acquérons un moulin à céréales avec meule de pierre, dit Astrié, du nom des concepteurs. De nombreux déplacements auprès de meuneries et fabricants nous ont permis de mûrir le projet, encouragé par des paysans voisins. Ce moulin devrait nous permettre d'utiliser notre blé pour le pain de la communauté, dans un premier temps.

*Lundi 14 octobre* : Ce lundi comme les deux suivants, ramassage des noix que les machines de nos voisins et amis du Domaine de Ferrussac ont laissé sur le sol. Trois passages seront nécessaires. La récolte s'annonce abondante !

*Mercredi 16 octobre* : Après vêpres, le Professeur Xavier Martin nous donne une conférence magistrale et claire sur ces pseudo-scientifiques qui, éloignés de Dieu depuis les Lumières, se veulent législateurs pour le bien de l'humanité qu'il faut remodeler. Nous sommes en fin de processus avec les ultimes lois bioéthiques et le *Gender*. — Cinq jeunes de Saint-Jean-de-Passy passent trois jours de retraite.



Réchauffement climatique ? Depuis plusieurs mois ce facétieux cacatoès exotique devient de plus en plus entreprenant et semble se plaire en la compagnie des frères. Ces derniers, sans succès, tentent de lier conversation avec ce bavard impénitent.

Ils viennent de plus en plus loin, éloignés de toute culture religieuse.

*Samedi 19 octobre* : Frère Isaac se rend à une journée diocésaine d'enfants des écoles pour témoigner de son engagement religieux.

*Lundi 21* : Nous préparons la réouverture du potager pour le printemps prochain. Commencant progressivement, il devrait permettre de tester les méthodes d'agroforesterie et de permaculture mises en honneur dans les jardins familiaux et communautaires non conventionnels.

*Mardi 22* : Première journée de travail choral avec M. Christian Nadalet, professionnel de chant, de Toulouse, afin de nous aider à mieux chanter individuellement et collectivement. Cours communs et particuliers se succèdent toute la journée. Potentiel et bonne volonté sont là : reste à les mettre en place...

## SAINT BENOÎT POUR TOUS...

### P comme *paix*

*Pax in lumine* : telle est la devise de l'abbaye du Barroux. La paix découle donc d'une lumière. Mais quelle est cette lumière capable de produire un tel fruit ? C'est l'humilité, cœur de la Règle de saint Benoît. L'humilité est une lumière qui pacifie, car en nous mettant à notre juste place sous le regard de Dieu elle remet tout en ordre dans notre vie et nous établit ainsi dans la vérité.

Trouver la paix dépendra donc de l'humilité avec laquelle nous vivrons notre relation :

1. **À Dieu** : nous sommes à notre juste place quand Dieu est à la première ! « Non pas à nous, Seigneur, non pas à nous, mais à votre nom donnez la gloire. » (Ps. 113,1) Voyons si dans les grandes comme dans les petites choses de notre quotidien Dieu est vraiment premier servi.
2. **À nous-mêmes** : « Si l'on voit en soi quelque bien, le rapporter à Dieu et non à soi-même. Se reconnaître, au contraire, toujours comme auteur du mal qui est en soi et se l'imputer. » (Règle, chap. 4). Ce regard vrai sur soi est pacificateur car il nous incite à mettre notre espérance en Dieu seul. Sachons aussi que l'ouverture humble et sincère à un père spirituel est un moyen très puissant pour trouver la paix de l'âme (chap. 7, 5<sup>e</sup> degré).
3. **Aux autres** : la véritable humilité envers le prochain c'est de toujours chercher à le servir. « Nul ne recherchera ce qu'il juge utile pour soi, mais bien plutôt ce qui l'est pour autrui. » (Chap. 72).
4. **Aux choses** : soyons sûrs que l'ordre, la propreté et le respect envers les choses matérielles contribuent grandement à un climat de paix au quotidien. Et cela dépend de tous ! Saint Benoît y tient beaucoup, lui qui demande de regarder « tous les meubles et tous les biens du monastère comme les vases sacrés de l'autel » (chap. 31), et qui déclare que « si quelqu'un traite les biens du monastère avec malpropreté ou négligence, il sera réprimandé » (chap. 32).

Voulons-nous trouver la vraie paix ? Apprenons à vivre dans l'humilité. En sachant bien qu'ici-bas la paix est une absence de trouble mais non pas de combat !

La prochaine fois, P comme *pardon*.

Fr. Ambroise